

# TREMBLEMENT DE TERRE DES ABRUZZES

## Passion de l'homme, passion du Christ

Une fois de plus nous avons été meurtris au plus profond de notre être par un événement bouleversant. Tellement bouleversant qu'il est difficile de ne pas rechercher sa signification, tant cela dépasse notre capacité de compréhension.

La question est aussi radicale qu'embarrassante. Nous ne pouvons pas la cacher en vitesse, tourner la page pour l'oublier. Il n'est pas raisonnable de rester prisonnier d'une émotion qui nous étouffe, aussi peu que de déplacer l'attention sur d'éventuels responsables.

La charité inépuisable et spontanée que l'on a pu voir ces jours-ci, et qui sera surtout nécessaire dans les prochains mois quand il y aura besoin de davantage d'aide encore, cette charité nous montre que l'oubli n'est pas l'unique chemin. Et pourtant même ce mouvement n'est pas en mesure de combler l'urgence de la demande, demande suscitée par l'expérience de notre impuissance face au tremblement de terre.

Des événements comme celui-ci nous mettent devant le mystère de l'existence, en provoquant notre raison et notre liberté d'hommes. Perdre l'occasion de le regarder en face nous laisserait encore plus perdus et sceptiques. Mais pour rester devant le mystère de l'existence nous avons besoin de quelque chose de plus que notre solidarité, aussi juste soit-elle. Tout seuls nous ne pouvons pas.

La compagnie du Christ – qui est à l'origine de l'amour pour l'homme, l'homme de notre peuple – se révèle une fois de plus décisive dans notre histoire : c'est une compagnie qui donne un sens à la vie et à la mort, aux victimes, aux survivants et à nous-mêmes, et qui soutient l'espérance.

La proximité de Pâques prend alors un éclairage nouveau. « Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? » (Rm 8, 32).

**Communion et Libération**